

Ceci est de la libre expression, n'hésitez pas à dire stop ou encore !

Jean-Jacques Rey

sites Internet : www.jj-pat-rey.com

<http://perso.wanadoo.fr/j-j.rey-feuxdelamer/index.html>

La Maîtresse à l'empire...

Dieu a abandonné Bush et ses ouailles ! Dieu n'aime plus l'Amérique ! C'est à croire ! Où est-il leur bon droit : la loi du plus fort, maintenant ? Et en plus, ils sont punis par où ils pêchent et pêchent : le pétrole ! (une punition collective qui renforce bien des intérêts particuliers, mercantiles...) Les vies perdues, à vrai dire, c'est secondaire, ils s'en foutent au Pentagone et à la Maison Blanche : ils étaient prêts à faire tirer sur leur peuple pour en rajouter un peu plus ! Et si ce n'étaient des considérations politiques qui vont interférer à leur tour, cela ne les empêcherait pas de dormir, les tâcherons du "Think tank" qui gouvernent les USA ! La Nouvelle-Orléans et ses digues, ça fait des décennies que le danger était reconnu. La Nouvelle-Orléans est un piège à rat, encore plus mortifère que les grandes villes de l'est de la Floride. D'ailleurs tout le golfe du Mexique est une région fort exposée aux cyclones, dont la fréquence risque de s'accroître avec le réchauffement de la planète : c'est sans doute pour cela que le gouvernement des Etats-Unis d'Amérique du Nord : le pays le plus pollueur au monde, refuse de signer le protocole de Kyoto en faveur de l'environnement, et lésine sur la prévention des risques !

Je suis peut-être dur de dire cela, à ce moment-là, mais fi du chantage aux bons sentiments qu'on nous fait régulièrement, à chaque catastrophe naturelle, et, je ne cherche pas des boucs émissaires, comme les fous du pouvoir et de l'audimat veulent en donner aux victimes en colère ; mais je dis ceci : cela ne leur fera pas de mal de marcher un peu, aux citoyens des USA, de nager le cas échéant et d'apprendre la modestie : faut pas croire que le malheur n'arrive qu'aux autres ! ... Une majorité prononcée de ses braves citoyens américains, n'a-t-elle pas réélu Monsieur Bush junior : marionnette avérée d'un mouvement impérialiste, militariste, néolibéral mais liberticide : susceptible de mettre à feu et à sang le monde entier ? Ils croyaient peut-être se protéger et enrayer le déclin de leur empire, les descendants des conquérants de l'Ouest, en reconduisant à la tête du

pays, ce fils de bonne famille ! Cela ne leur fera pas de mal de comprendre qu'ils ne sont pas les maîtres du monde, invulnérables, surpuissants ; et ; que leur gouvernement et les lobbies qui le tiennent, ont affabulé sur les menaces du terrorisme, à des fins de propagande antidémocratique ; les transformant une fois de plus en supplétifs des compagnies multinationales. Il est temps de se réveiller : il n'y a pas de peuple élu, pas de peuple super star, mais on a bien parlé de faute collective, en son temps, pour d'autres peuples... Tôt ou tard la balance revient, le balancier du sort opère !

Plus sérieusement, il y a une justice qui ne dépend pas des hommes, il y a une justice au-dessus des hommes, une justice immanente que l'on peut attribuer à qui l'on veut, mais en tout cas qui se manifeste à son heure, irréfragable, par la Nature, et là, en l'occurrence, c'est la Mère du monde : de notre monde, le berceau de la Vie sur Terre qui la prodigue : la Mer ! Elle qui crée pratiquement tous les phénomènes météorologiques, et je dirai, climatiques, qui conditionnent notre existence, Elle ne craint pas les hommes ; c'est plutôt le contraire ! Il n'y a que les fous ou les inconscients pour l'ignorer ! Elle, on ne la combat pas avec des porte-avions, des bombes ou des chars, et même des digues ! Elle, la Mer de tous les océans, son veto pèse plus que celui de la France à l'ONU ! ... Quand Elle a décidé, Elle franchit les montagnes ou Elle les mangent, c'est selon, tonton Sam ! Que cela soit par des tsunamis ou des ouragans, elle nous rappelle qui est le véritable maître sur Terre, que souvent dans leur indicible prétention, défi, folie de domination, les hommes oublient, et pourtant, comme toute créature, ils ne sont que des hôtes, tolérés à titre temporaire sur Terre. Que tout ceci nous ramène à plus de bon sens si ce n'est de sagesse, nous ne saurons jamais rien construire qui durera et bravera la force des Eléments, en particulier l'Elément maître : l'Eau, qui n'est jamais "domptée" que parce qu'Elle le veut bien, et quand cela "pèse" des trillions de mètres cubes : les deux tiers de la surface terrestre, on se regarde tout petit, microscopique, et si Elle vient à disparaître, on est mort ! ... Autant dire que dans ce miroir-là, nos considérations mènent à l'essentiel, donc à être au mieux, au plus juste, pour le temps de vie qui nous est imparti.

Alors à quoi servent vos richesses, futiles, disciples de Mammon, ploutocrates et nantis ? Vous protégeront-elles de la prochaine colère des Eléments ? J'en doute ! Vous avez bonne mine, avec votre arrogance et vos rodomontades d'enfants gâtés. Vous êtes comme nous, citoyens du monde d'un plus modeste appétit, de bien fragiles existences ici bas ! La Mer, entre autres de ses influences, en voilà un facteur d'égalisation, par excellence : au sens propre comme au sens figuré ; et ; ce que les gens pensent, un peu partout, en ce moment précis sur Terre, enlevé les voiles de l'hypocrisie et de la diplomatie, c'est qu'Elle est bien plus efficace que Ben Laden pour punir les "Satans" !!! Espérons qu'on retienne la

leçon et que la raison l'emporte de nouveau en Amérique. Il est bien dommage que des milliers de pauvres bougres doivent payer un tribut si lourd, quand il s'agit d'illustrer les tares d'une politique d'arriérés. Ces énergumènes du "Think tank", qui méprisent jusqu'à leur propre patrie et mènent par extension, le monde entier au désastre, en voulant perpétuer la loi de la jungle, qu'on les enferme donc avec les fauves dans un zoo : comme cela, ils pourront s'adonner à leur jeu favori sans nuire à l'humanité et qui sait, redécouvrir les joies du partage... Amen !

Jean-Jacques REY

Envoi de Benoist Magnat :

<http://www.jj-pat-rey.com/FEUXDELAMER/POESIE/oeuvresamies/page1.html>

pour

Michael Moore : <http://www.michaelmoore.com/>

Cher Monsieur Bush,

Où sont tous vos hélicoptères ? En avez-vous la moindre idée ? Nous en sommes au cinquième jour du cataclysme Katrina et des milliers de personnes sont toujours coincées dans la Nouvelle Orléans ; il faudrait les hélitreuiller. Bordel ; où avez-vous bien pu égarer tous vos hélicos militaires ? Vous avez besoin d'aide, pour les retrouver ? Une fois, j'ai perdu ma bagnole dans un parking Sears. Eh ben, mec, quelle histoire ça a été !

Ah, et puis aussi, tous les soldats de notre garde nationale, vous savez où ils sont passés ? On pourrait vraiment les utiliser, là, tout de suite, pour le genre de choses qu'ils se sont engagés à faire, style "contribuer à des opérations de secours en cas de catastrophe nationale". Comment se fait-il qu'ils n'étaient pas là, pour commencer ?

Jeudi passé, j'étais dans le sud de la Floride. J'étais assis, dehors, quand l'œil du cyclone Katrina m'est passé au-dessus de la tronche. Ce n'était encore qu'un cyclone de force 1, mais ça a été déjà assez dur. Il y a eu onze morts et encore aujourd'hui, certains foyers n'avaient toujours pas d'électricité. Ce soir-là, le présentateur de la météo a dit que ce cyclone se dirigeait vers la Nouvelle Orléans. Or, ça, c'était quand même jeudi passé ! Personne ne vous a rien dit ? Je sais bien que vous ne vouliez interrompre vos vacances sous aucun prétexte et je sais aussi que vous n'aimez pas les mauvaises nouvelles. Et puis, en plus, vous deviez aller à des ventes de charité et vous aviez des mères de soldats tués en Irak à ignorer et à traîner dans la boue. Une chose est sûre : vous lui avez rivé son clou, à l'autre, là !

J'ai particulièrement apprécié quand, le lendemain du cyclone, au lieu de vous envoler pour la Louisiane, vous êtes allé à San Diego faire la fête avec vos potes du business. Ne permettez pas que les gens vous critiquent à cause de ça - après tout, le cyclone était TERMINE, et qu'est-ce que vous auriez bien pu faire : boucher la brèche dans la digue ? Comment ? Avec votre doigt ?

Et n'écoutez pas ces gens qui, dans les jours à venir, révéleront comment vous avez réduit spécifiquement le budget des militaires du génie de la Nouvelle Orléans, cet été, pour la troisième année consécutive. Vous n'avez qu'à leur dire que, même si vous n'aviez pas supprimé les budgets d'entretien de ces digues, il n'y aurait pas eu d'ingénieurs du génie pour les réparer, de toute manière, parce que vous aviez un chantier beaucoup plus important à leur proposer : la CONSTRUCTION DE LA DEMOCRATIE EN IRAK !

Au troisième jour du désastre, quand vous vous êtes enfin décidé à quitter votre villégiature de vacances, je dois dire que j'ai été ému par la manière dont vous avez demandé au pilote de votre avion privé présidentiel Air Force One de descendre au-dessous des nuages, pour que vous puissiez voir la Nouvelle Orléans, et que vous puissiez vous faire une idée rapide du désastre. Eh quoi, je sais bien que vous ne pouviez pas vous arrêter, empoigner un porte-voix, monter sur une ruine quelconque et jouer le rôle du commandant en chef... Moi avoir été là-bas. Moi l'avoir fait...

Bien sûr, il va y avoir des gens qui vont essayer de politiser cette tragédie et de l'utiliser contre vous. Laissez simplement vos communicateurs faire de la diversion. Ne répondez à aucune attaque. Même ces maudits scientifiques qui ont prédit que cela arriverait parce que l'eau du Golfe du Mexique ne cesse de se réchauffer et que cela rend inévitable un ouragan comme celui qui vient de se produire. Ignorez-les, eux et toutes leurs poules mouillées du réchauffement planétaire. Il n'y avait rien d'inhabituel dans cet ouragan qui était tellement large que c'est comme si on s'était pris une tornade de force 4 qui se serait étendue de New York jusqu'à Cleveland.

Non, Monsieur Bush, vous continuez comme si de rien n'était. Après tout, vous n'y êtes pour rien, si 30 % de la population de la Nouvelle Orléans vit au-dessous du seuil de pauvreté et si des dizaines de milliers d'habitants n'avaient pas de moyen de transport qui leur aurait permis de sortir de la ville. Déconnez pas : y sont black ! J'veux dire, c'est pas comme si ça s'était passé à Kennebunkport. Vous imaginez : laisser des Blancs sur leur toit, pendant cinq jours ? Ne me faites pas rire ! La race n'a rien, absolument RIEN à voir avec cette histoire !

Restez où vous êtes, Monsieur Bush. Contentez-vous de trouver quelques-uns de vos hélicos militaires et envoyez-les là-bas. Facile : vous n'avez qu'à faire comme si les gens de la Nouvelle Orléans et la côte du Golfe du Mexique se trouvaient du côté de Tikrit.

Bien à vous,

Michael Moore

PS : Cette mère collante, Cindy Sheehan, n'est plus dans votre ranch. Avec des dizaines d'autres proches de soldats morts dans la guerre en Irak, elle sillonne

le pays, s'arrêtant dans de nombreuses villes sur son parcours. Vous pourriez peut-être les rattraper avant qu'ils n'arrivent à Washington, le 21 septembre...

Envoi de Alain Springer : http://zodode.5.50megs.com/PD/AS_mots.htm
: <http://www.jj-pat-rey.com/FEUXDELAMER/POESIE/oeuvresamies/page1.html>

Katrina, le Titanic des USA

Il y a quelques années de cela, les spectateurs du film « Le Naufrage du Titanic » découvraient épouvantés que les voyageurs de la classe populaire avaient été volontairement enfermés dans les ponts inférieurs et y avaient péri noyés en grand nombre pendant que dans les ponts supérieurs où se trouvaient les passagers fortunés on embarquait parfois dans des chaloupes à peines remplies...

Lorsqu'il y a quelques jours de cela la télévision américaine a montré les files énormes de voitures fuyant la Nouvelle Orléans nul ne se doutait alors, du moins dans les autres pays du monde, que cet exode était limité à la population plus ou moins riche de la région et qu'une quantité inimaginable de pauvres – dont la télévision se gardait bien de signaler l'impossibilité de fuir la zone de danger – restait sur place, démunie et sans recours.

Nous savons tous maintenant que cette population était constituée pour la majeure partie des descendants de ces esclaves noirs qui firent la fortune des blancs jusqu'à il y a quelques décennies encore...

Les cadavres accrochés aux branches d'arbres engloutis ou flottants dans le courant de l'eau boueuse qui est leur sépulture, attendaient depuis près d'une semaine que l'on s'intéresse à leur sort, si l'on peut dire...

Tout comme au « bon vieux temps » du Titanic où les belles au cheveux courts dansaient le Charleston en inventant le terme « années folles », la classe aisée américaine cultive un mépris fortement teinté de haine raciste vis-à-vis de ce peuple noir qui pleure aujourd'hui de si nombreuses victimes.

Il a fallu cinq longues journées avant que le gouvernement américain daigne s'intéresser tant soit peu au sort de ces pauvres bougres...

Comme toutes les civilisations, la « civilisation » américaine connaîtra son déclin. Rome commença à fléchir et à montrer les pieds d'argiles de son colosse, avec les envahisseurs barbares. Le 11 septembre les USA ont été envahis par des hordes sauvages...

Soixante ans à peine après l'apogée de l'empire romain celui-ci s'effondrait...

Le « César » dérisoire de Washington devrait prendre garde car il est bien possible que son empire virtuel ne dispose pas de tant d'années...

Alain Springer

Envoi de Jean-Luc Gonneau : <http://www.la-gauche.org/>

Pour João Silveirinho

BLACK IS BEAUTIFUL, **MALGRE BUSH ET SARKOZY**

On se souvient sans doute de cette fière affirmation de la population afro-américain à l'époque où la lutte pour les droits civiques progressait chaque jour. Affirmation identitaire ? Oui, mais au sens positif du terme, qui véhiculait estime de soi, action collective, volonté d'intégration sociale. Depuis, aux Etats-Unis, si les droits civiques ont été, pour l'essentiel, conquis, si certaines actions de discrimination positive ont permis à des afro-américains d'accéder à des responsabilités qui leur étaient jusque-là interdites, la discrimination négative, elle, n'a pas cessé et, au fur et à mesure que les services publics et les politiques de solidarité sociales s'affaiblissaient sous les assauts libéraux, se sont même accentuées.

La concomitance des images du désastre qui frappe la Nouvelle-Orléans et des incendies puis des expulsions dont sont victimes des familles parisiennes nous offre plus qu'un sentiment de révolte et de réaction pulsionnelle face à l'actualité. Dans les deux cas, ce sont des populations noires qui sont les victimes. Ce n'est pas un hasard.

Nos concitoyens noirs, français ou migrants africains, les afro-américains n'ont certes pas attendu ces drames pour avoir conscience des discriminations qui les touchent au quotidien. Mais les drames en question leur donneront probablement davantage encore de volonté de s'opposer à ces relents du temps de l'esclavage. Sans compter les réactions en Afrique, dont les liens culturels, et même familiaux dans le cas européen, avec leurs semblables des autres continents sont loin d'être rompus.

Relents des temps de l'esclavage, des temps des ostracismes religieux, des temps des colonies, dont on sait que les pratiques, pour s'être transformées, n'ont pas vraiment

cesse. Au passage, nos concitoyens blacks ne sont pas, n'en déplaise à certains, les « indigènes de la République ». Que la République, dans son histoire, ait été colonialiste, c'est un fait. Qu'elle ait alors trahi ses valeurs fondamentales, c'est exact. Mais cela ne justifie en aucun cas la mise en cause de ces valeurs républicaines.

Les drames de Louisiane et de Paris sont aussi révélateurs de beaucoup d'autres choses. A la Nouvelle Orléans, un pan entier de la réalité de la société américaine, bien loin du « rêve américain » et des images aseptisées de Hollywood et des séries que débitent intensément nos chaînes de télévision, est révélé au monde entier : une misère qui rappelle à bien des égards les cités du tiers monde. Aux thuriféraires du « moins d'Etat » et des privatisations à gogo (dans plusieurs sens), les conséquences du cyclone Katrina montrent sans fard l'état des choses : la nation la plus puissante du monde est incapable d'organiser les secours vivriers et sanitaires nécessaires. Elle ne sait qu'envoyer des soldats. Une habitude, sans doute. Et Fidel Castro saisit l'occasion de ridiculiser son ennemi favori en proposant d'envoyer 200 médecins cubains. Ce qui le ne dédouane pas de sa conception très personnelle de la démocratie. Le libéralisme, c'est cela : l'individualisme forcené, la mise sous boisseau des instruments de solidarité collective, l'impuissance à faire face aux catastrophes, surtout si elles touchent les populations les plus défavorisées.

Nous ne soupçonnons pas George W. Bush de racisme, qui s'entoure davantage que ses prédécesseurs de collaborateurs afro-américains au plus haut niveau. Nous l'accusons par contre de mépris pour ses citoyens les plus pauvres. Il ne sait pas, et ne veut pas savoir, que dans une société irriguée par le libéralisme, la réussite des uns passe par l'écrasement des autres. Cette « loi naturelle », celle de la jungle, est la négation de la civilisation.

A Paris, Nicolas Sarkozy est dans la même ligne. Il profite de drames atroces pour en accentuer les conséquences dramatiques. Il organise méthodiquement des expulsions en soignant leur impact médiatique, caméras de télévision dûment convoquées aux petites heures de l'aube pour montrer au bon peuple comment le ministre de l'Intérieur « protège » les populations en danger, et aux électeurs du Front National comment il traite les immigrés. Que près de la moitié des personnes mises à la rue aient la nationalité française est un détail comme dirait Le Pen : à la télé, tous les blacks se ressemblent. Au mépris bushien répond le mépris sarkozyen.

La classe politique française, dans sa grande majorité, paraît découvrir qu'il existe un dramatique problème de logement dans nos grandes agglomérations. Si ce réveil, après une sieste franchement crapuleuse à ce sujet, pouvait être salutaire, mieux vaudrait tard que jamais. On ne peut pas, on le sait, compter sur la droite libérale pour résoudre ce problème, elle qui détruit presque autant de logements sociaux qu'elle en construit. Nous avons entendu, à gauche, de timides propositions, la main devant la bouche comme s'il s'agissait de gros mots : nationalisation des surfaces constructibles, réglementation des prix du foncier, taxations renforcées des plus values immobilières, spéculatives. Allons, camarades, soyez courageux, et surtout, si 2007 vous en donne l'occasion, faites-le.

João Silveirinho pour le Cactus/La gauche !

Sur notre site www.la-gauche.org, le projet de pétition européenne La parole aux peuples. Signez-la ! et tous les articles de Rechauffer la Banquise, la gazette pour tropicaliser la gauche congelée

Envoi de Isabelle Costa : <http://costa.songs.free.fr/>

*Une petite pensée vers pour tous les gens et tout les artistes de Louisiane et du Mississipi
qui souffrent ou qui ont disparu...*

*Ce lien vous amènera chez eux... avant... où il faisait bon vivre
et où la musique avait une place prépondérante dans le quotidien de tous ces gens...
J'ai eu la chance, à une autre époque quand j'étais enfant, de vivre aux USA quelques
années
et d'avoir découvert avec ma famille cette magnifique région où les "cajuns", nos cousins,
nous recevaient les bras ouverts...*

*Des liens s'étaient créés et depuis, nous restions en contact avec eux...
Katrina est passé par là et depuis tous ces jours où nous essayons de les joindre, plus de
nouvelles...*

Alors pour ne pas oublier et pour ne pas les oublier...

Ballade au pays du Blues...

<http://www.passionblues.com/bluesdelalouisiane.htm>

Isabelle...

<http://costa.songs.free.fr>

&

La Guerre Probable des USA en Iran

Dans la revue "Nexus" de juillet-août 2005" (n° 39), il y a un article très documenté de Richard Heinberg qui dirige, notamment, un site d'information alternatif depuis maintenant 14 ans, intitulé "MuseLetter" (<http://www.museletter.com/index.html>).

Dans cet article, à propos de la très probable guerre des USA en Iran, l'auteur énonce trois raisons principales d'engagement des américains dans ce pays pétrolier qu'ils ne contrôlent pas encore militairement (comme c'est le cas aussi pour le Venezuela.....) :

1. Le fait, le plus largement relayé dans les médias de masse, que l'Iran veut se doter d'armes nucléaires opérationnelles.

2. L'Iran projette d'établir une bourse pétrolière régionale qui lui permettrait de vendre du pétrole en euros. Chose inacceptable pour les américains qui veulent absolument conserver leur monopole mondial d'un dollar adossé au pétrodollar.

Un pétroeuro, qui serait logique d'un strict point de vue économique, quand on sait que "l'Union Européenne importe plus de pétrole des pays de l'OPEP que les USA, et que l'Union Européenne représente, pour les pays du Moyen-Orient, 45 % de leurs importations".

Or, cette bourse iranienne du pétrole devrait démarrer en mars 2006.....

3. A plus long terme, il s'agit pour les USA de contrecarrer la Chine dans la région. L'Iran est un enjeu géopolitique et économique majeur et crucial pour les USA, qui jouent là leur hégémonie mondiale pour le siècle qui vient.

De par sa position géographique, l'Iran est à la charnière du Moyen-Orient et de l'Asie Centrale.

Voilà les trois points clés relevés et abondamment développés par l'auteur qui conclue, en substance, que cette guerre des américains en Iran est :

- plus que probable**
- surviendra avant la fin de l'année 2005 (empêcher une bourse iranienne à tout prix)**
- sera pire encore que la situation désastreuse en Irak**
- il laisse entendre que les USA utiliseront leurs armes de destruction massive, nucléaires sans doute**
- ils voudront sans doute envahir le pays et imposer un changement de régime avec des marionnettes à leur botte, comme en Irak**
- il y aura une guérilla intense de résistance en Iran**

Les USA jouent gros sur ce "coup-là", mais ils sont prêts à prendre tous les risques pour éviter à leur empire vacillant de s'effondrer.

Pour l'instant, la seule attitude possible de l'Europe sur ce dossier, c'est de retarder le plus possible, par voie diplomatique, une guerre quasiment inéluctable.

Il y aura des dizaines de milliers de civils iraniens, assassinés par les fascistes américains, c'est une chose à redouter.....

Isabelle Costa

Envoi de FRAAP : <http://www.fraap.org/>

FRAAP - COMMUNIQUE DE PRESSE

LA RÉVOLUTION AU PALAIS !

Dans la torpeur de l'été et le plus grand secret, les candidats au poste de directeur du **Palais de Tokyo**, site de création contemporaine, se sont préparés à combattre pour la cible princière, qui couronnera leurs carrières. Candidatures confidentielles, notes d'intention non publiées, promesses déjà toujours non tenues, jury mystérieux, procédure opaque, les fils et filles de la famille se battent dans l'obscurité des couloirs du palais : qui sera le prince ou la princesse ?

Sans doute une ou un de ceux qui dans une réunion récente sur la non-visibilité de l'art contemporain français, où siégeaient d'ailleurs les directeurs actuels du Palais de Tokyo, osait affirmer unanimement qu' « **il n'y a pas de scène artistique française** », autant dire **pas d'artistes français**. D'ailleurs **il n'y avait pas d'artistes dans cette réunion de « professionnels »**, comme **il n'y avait pas d'artistes français dans l'exposition de l'été au Palais de Tokyo**, issue de la collection d'un collectionneur grec : entendez bien, il n'y a pas non plus de collectionneurs français !

Future princesse ou prince d'un palais sans scène contemporaine, sans artistes, sans collectionneurs, déjà acclamé(e) par la cour de l'art contemporain, comment pourra-t-elle(il) tenir son rôle et son rang sans peuple ?

Nous, artistes, ne pouvons plus accepter ce discours tenu par ceux qui ont le devoir de rendre visible et de soutenir notre création, nos exigences artistiques, nos énergies et nos prises de risque. Nous ne pouvons plus accepter ce déni permanent d'une création vivante,

novatrice et diversifiée ; nous ne pouvons plus accepter cette méconnaissance de nos engagements singuliers et collectifs.

Nous sommes la scène contemporaine française. **Nous sommes candidats à la direction du Palais de Tokyo.**

Notre candidature est celle d'une personne morale, **la FRAAP <Fédération des Réseaux et Associations des Artistes Plasticiens** < parce que nous savons que pour tenir l'engagement de diffuser la diversité et la richesse de la création contemporaine, il ne faut pas être tenu par des plans de carrière. Parce que pour surgir de cette nuit interminable des faux débats où s'égare une institution qui a perdu la main et le regard, nous, artistes, sommes les seuls à pouvoir enfin décroiser l'ensemble des acteurs du milieu de l'art contemporain français.

Artistes, nous savons que nos exigences sont largement partagées : nous faisons confiance aux artistes, comme nous faisons confiance aux collectionneurs, à nos partenaires, aux publics et à l'ensemble des réseaux nationaux et internationaux avec lesquels nous travaillons quotidiennement.

Seule une rupture constructive, dont nous sommes porteurs, permettra de mettre en oeuvre une logique nouvelle et ambitieuse de diffusion de l'art contemporain.

Nous rendons public notre candidature, notre projet pour l'avenir du Palais de Tokyo et nos engagements, parce que la légitimité d'une candidature sur la direction d'un lieu qui engage la visibilité de la scène contemporaine en France et à l'étranger ne peut se construire sans débat public et sans les premiers acteurs de l'art contemporain : **les artistes.**

La FRAAP

La lettre de CANDIDATURE et la NOTE D'INTENTION de la FRAAP sont accessibles sur notre site à la rubrique actualités : www.fraap.org
DIFFUSEZ, s'il vous plait, ce message.

Ceci est de la libre expression, n'hésitez pas à dire stop ou encore !

Jean-Jacques Rey

sites Internet : www.jj-pat-rey.com

<http://perso.wanadoo.fr/j-j.rey-feuxdelamer/index.html>